

**18 septembre 25<sup>ème</sup> dimanche**

**Lc 16**

**01** En ce temps-là, Jésus disait encore à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens.**02** Il le convoqua et lui dit : "Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant."**03** Le gérant se dit en lui-même : "Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte.**04** Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux."**05** Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : "Combien dois-tu à mon maître ?"**06** Il répondit : "Cent barils d'huile." Le gérant lui dit : "Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante."**07** Puis il demanda à un autre : "Et toi, combien dois-tu ?" Il répondit : "Cent sacs de blé." Le gérant lui dit : "Voici ton reçu, écris quatre-vingts."**08** Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.

**09** Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.

**10** Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande.**11** Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ?**12** Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ?

**13** Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

### Questions

- 1) Repérer les différents éléments littéraires de cet ensemble ;
- 2) Où placer la fin de la parabole ?

- 3) La conclusion de la parabole aide-t-elle à bien comprendre l'objectif de Jésus ?
- 4) Dans les v.9 à 13 repérer les termes qui ont permis de rapprocher ces sentences éparses.

### **Le contexte littéraire**

Le lien entre la parabole et ce qui précède est extrêmement souple. Les auditeurs ne sont plus les mêmes ; au ch. 15 nous étions dans une perspective de controverse ; Jésus s'adressait à des pharisiens et à des scribes, il justifiait sa pratique. A partir de 16,1 les destinataires premiers sont les disciples.

### **Des éléments divers composent ce passage**

Sont rassemblées en ce passage une parabole (16, 1-8), et une série de sentences sur l'argent, propres à Luc ; une seule (le v.13) a un parallèle en Mt 6,24.

Les limites de la parabole ne sont pas évidentes. On peut cependant passer qu'une rupture s'effectue entre le v.8 et le v.9. En effet, en ce verset, on aborde un thème nouveau ; jusqu'alors la réflexion portait sur l'habileté ; à partir du v.9 on passe à l'argent et à son bon usage, et les v.9-13 sont introduits par « eh bien, moi je vous dis ». Par ces sentences Jésus prolonge l'enseignement de la parabole. Il va expliquer en quoi consiste la véritable habileté : c'est le bon usage de l'argent et savoir prendre les justes décisions.

### **La parabole du gérant habile (v.1-8)**

Au premier abord la parabole surprend. Jésus semble donner en exemple un filou. En un sens, cela n'a rien d'étonnant ; par ex. en 18,1-8 pour parler de Dieu, Jésus ne met-il pas en scène un juge inique ou en 11,13 des pères mauvais permettent d'évoquer le Père céleste plein de bonté ? En fait, comme le manifeste la conclusion du v.8, l'éloge porte non pas sur le filou, mais sur son habileté.

**Les v.1-2** indiquent la situation. A la suite d'une dénonciation, sans enquête véritable, appuyé sur une simple rumeur, un riche propriétaire convoque le gérant de ses biens

et lui annonce son renvoi : « Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant. »

#### **v.3-4 Le temps de la réflexion**

Le gérant se demande en lui-même comment il va pouvoir vivre, une fois renvoyé. Il trouve une solution qui n'est pas immédiatement exprimée, mais qui est mise en œuvre dans les versets suivants. Il est à la recherche de gens qui puissent l'accueillir.

#### **v.5-7 : l'action du gérant**

Le gérant fait des remises à deux créanciers de son maître afin que ceux-ci l'invitent quand il sera sans emploi. On suppose que ces deux remises de dettes sont un exemple de ce que le gérant va pratiquer avec l'ensemble des débiteurs de son maître : « il fit venir un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître ». Avec le 1<sup>er</sup> débiteur le gérant souligne qu'il y a urgence ; l'affaire doit être menée rondement : « vite, assieds-toi » (v.6). Les v.6 et 7 sont construits sur un même modèle.

#### **v.8 : réaction du maître et conclusion de Jésus**

v.8a : Le maître trompé est bon joueur, il admire l'habileté qu'a manifestée son gérant : « le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ».

v.8b : la leçon que Jésus tire de cette affaire : il fait une constatation amère : « les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière ». Ce verset est très hébraïsant.

Les fils de ce monde sont les personnes qui ne connaissent que le monde présent et sont seulement soucieux de réussir dans les affaires terrestres. Les « fils de la lumière » sont les personnes qui reçoivent la lumière de Dieu. A Qumran, notamment dans la *Règle de la guerre*, les Fils de lumière sont les membres de la secte ; ils ont pour but d'assurer le triomphe terrestre de leur Dieu, pour ce faire, ils recevront de lui la puissance ; ils combattent les Fils des ténèbres, ceux qui n'ont pas une foi analogue aux sectaires de Qumran.

Il faut préciser le sens du terme qui est très traduit par : « avec habileté » *phronimôs*, habile « *phronimos* ». Cette question de l'habileté revient deux fois au v.8. Il se trouve encore en Lc 12,42. En Matthieu : 7, 24 ; 10, 16 ; 24, 45 ; 25, 2. 4. 8. 9.

En Mt 10, 16 Jésus invite les siens à être rusé comme le serpent. En Mt 7, 24 ; 24, 45 ; 25,2.4.8.9 le sens est laudatif : « prévoyant », « fidèle ».

L'intendant de Lc 16 est quelqu'un de prévoyant, qui sait se débrouiller. Le maître ne le justifie pas, mais il admire son savoir-faire, son esprit de décision. C'est aussi une invitation à l'urgence de la conversion.

### **Un commentaire sur l'argent v.9-13**

Jésus prolonge la parabole en la commentant. Les sentences des v.9-13 sont des paroles que Jésus a prononcées en diverses circonstances ; elles ont été rassemblées par Luc en en faisant un commentaire de la parabole où il a été question d'argent.

Quelques termes donnent cohérence au rapprochement de ces sentences :

- Argent, en hébreu, *mamôn* (v.9.11.13)
- Digne de confiance (*pistos*) versus malhonnête (v.10.11.12).

La sentence du v.9 est caractérisé par deux éléments :

- L'argent malhonnête
- Les demeures éternelles ou mieux, les tentes éternelles.

L'argent est malhonnête, car il asservit le monde, d'où la nécessité d'un choix radical comme le confirme le v.13 ; ce n'est pas une condamnation en soi de l'argent, mais bien plutôt de sa force et de son danger quand il devient un but sans partage. N'est-ce pas une remarquable mise en garde face à la situation actuelle où l'économique commande le politique, c'est-à-dire la vie en société ?

La mention des « demeures éternelles » introduit une donnée eschatologique (c'est-à-dire concernant les derniers temps et le jugement). Jésus insiste sur le fait que l'usage de l'argent détermine l'entrée dans les demeures éternelles. Les amis que nous nous

sommes constitués par le partage et le bon usage de l'argent deviennent ceux qui ouvrent les portes du Royaume des cieux.

L'expression « les demeures éternelles » est unique dans le NT, elle n'est connue ni de l'AT, ni de la littérature juive. Elle a été inspirée probablement à Jésus par « l'imagerie de la fête des Tentes, où l'on voyait alors une préfiguration du salut » (Za 14,16-21).

Les sentences des v.10-12 font ressortir le bon usage de l'argent, et le partage qui peut être réalisé ; il devient un test de la fidélité du disciple. L'argent demeure toujours un bien extérieur (« ce qui est à autrui), tandis que « ce qui revient » à chacun, ce qui lui est propre c'est l'accomplissement de sa vocation. Ce qui est propre, à la différence de l'argent, n'est pas un bien étranger, car ce bien propre participe à la construction de la personne.

Le v.13 place face à face Dieu et l'argent. L'opposition est radicale, car « servir » comporte une dimension culturelle. Le mauvais usage de l'argent, le repliement sur celui-ci font de ce qui est un moyen, une idole.

Bref commentaire de Clément d'Alexandrie (fin du 2<sup>ème</sup> s.-début du 3<sup>ème</sup>)

« Le Seigneur ne t'a pas dit « donne », « reçois », « fais du bien » ou « porte secours », mais *Fais-toi un ami* (Lc 16,9). Or un seul don ne fait pas un ami : il y faut toute une habitude et une longue fréquentation. Foi, amour et endurance ne durent pas qu'un jour : celui qui aura tenu bon jusqu'au bout sera sauvé ! »

Père Jean-Pierre Lémonon